

Symposium

MAMÀHTAWISIWIN

Symposium

Bien vivre – Les façons autochtones
de connaître, de faire et d'être

*Du 14 au 15
novembre 2023*

PROGRAMME

Victoria Inn Hotel et Centre des congrès
Winnipeg (Manitoba) Canada

Manitoba 

Table des matières

Salutations et mot de bienvenue	3
Symposium Mamàhtawiswin	4
Ordre du jour	5
Jour 1 : le mardi 14 novembre 2023	5
Jour 2 : le mercredi 15 novembre 2023	7
Biographies des aînés et des gardiens du savoir	9
Conférenciers principaux	12
Séances	16
Célébrations culturelles	39
Remerciements	40
Notes	43

Salutations et mot de bienvenue

Au nom de la province du Manitoba et de mes collègues à l'Assemblée législative, bienvenue, Aniin, Tansi, Boozhoo et Kakina Awiiya aux aînés, aux gardiens du savoir, aux grands-parents, aux participants, aux délégués et aux bénévoles au 1^{er} Symposium Mamàhtawisiwin – Bien vivre : Les façons autochtones de connaître, d'être et de faire annuel. Le symposium en présentiel de cette année sera axé sur la réflexion commune et l'apprentissage collectif pour explorer chacune des stratégies et actions étagées dans le document *Les merveilles de notre héritage – Un cadre politique en matière d'éducation autochtone* :



- participation authentique;
- mettre les élèves au centre des préoccupations;
- comprendre les visions du monde, les valeurs, les identités, les traditions et les modes de vie contemporains;
- instaurer un environnement d'apprentissage inclusif et respectueux de la culture.

C'est un privilège pour le Manitoba d'organiser ce symposium. Nous reconnaissons que le Manitoba se trouve sur les territoires visés par les Traités n^{os} 1 à 6 et le Traité n^o 10, et que nous sommes sur les terres ancestrales des peuples anishinaabe, anishinewuk, dakota oyate, denesuline, ininiwak et nehethowuk. Nous reconnaissons que le Manitoba est situé dans la patrie de la Nation métisse de la Rivière-Rouge. Nous reconnaissons que le nord du Manitoba comprend des terres qui étaient et qui sont toujours les terres ancestrales des Inuits.

J'aimerais remercier le comité de planification du symposium dont les membres ont travaillé avec diligence et en collaboration pour vous offrir ce rassemblement. Leur travail acharné est très apprécié. De plus, nous aimerions reconnaître l'immense travail de nos collègues de la Kelly Forgala Event Management et du gouvernement du Manitoba pour leurs importantes contributions à la gestion de cet événement. Pour terminer, j'aimerais exprimer toute ma gratitude aux bénévoles de la conférence, aux aînés, aux gardiens du savoir et aux grands-parents pour le temps qu'ils ont pris pour nous honorer de leurs savoir et de leurs enseignements.

Je vous suis très reconnaissant de nous avoir permis de nous retrouver ensemble avec tant de gens si passionnés tels que les directeurs généraux de division scolaire, les hauts dirigeants de division scolaire, les directeurs et les directeurs adjoints d'école, les responsables en matière d'éducation autochtone de division scolaire, les aînés, les gardiens du savoir, les grands-parents, les commissaires scolaires, les équipes de soutien scolaire, les directeurs de centre de garde d'enfants, les fournisseurs des services de garde en milieu familial, les éducateurs des jeunes enfants, les dirigeants d'organisations vouées à l'éducation autochtone et les titulaires de droits autochtones. Merci de vous rassembler pour la santé et le bien-être de tous les élèves, de toutes les familles et de toutes les communautés. Merci d'avoir pris à cœur ce travail avec l'ouverture d'esprit et la volonté de partager et d'apprendre.

Nello Altomare
Ministre de l'Éducation et de l'Apprentissage de la petite enfance

Symposium Mamàhtawiswin

Bien vivre – Les façons autochtones de connaître, de faire et d'être

Du 14 au 15 novembre 2023
Victoria Inn Hotel et Centre des congrès
Winnipeg (Manitoba) Canada

Le contenu de *Mamàhtawiswin* — *Les merveilles de notre héritage* — *Un cadre politique en matière d'éducation autochtone* a été élaboré en collaboration avec plus de 100 particuliers provenant de toutes les régions de la province, y compris des aînés et des gardiens du savoir, des élèves, des enseignants, des directeurs généraux, des administrateurs principaux d'établissement postsecondaire, des groupes de travail du gouvernement et des partenaires communautaires.

Mamàhtawiswin appuie les réalisations générales des apprenants des Premières Nations, métis et inuits en aidant les enseignants du Manitoba à intégrer les langues, la culture et les identités autochtones à leur enseignement et à leurs pratiques, afin de préparer les élèves autochtones à réussir à l'école et hors du système d'éducation.

Les stratégies et actions qui font partie de *Mamàhtawiswin* visent à soutenir les enseignants, les équipes de soutien dans l'école, les dirigeants d'école, les dirigeants de division ou de district scolaire et le personnel du ministère de l'Éducation et de l'Apprentissage de la petite enfance du Manitoba à approfondir leur compréhension et à progresser sur la voie de la vérité et de la réconciliation dans leurs écoles, leurs centres d'apprentissage pour adultes, leurs établissements postsecondaires, leurs salles de classe et leurs collectivités.

Favoriser la participation authentique

- Promouvoir l'aîné, le gardien du savoir et la participation communautaire
- Promouvoir la participation des parents, des grands-parents et de la famille élargie (tantes et oncles)

Mettre les élèves au centre des préoccupations

- Respecter et écouter les élèves
- Adopter une approche générale pour soutenir les élèves

Comprendre les visions du monde, les valeurs, les identités, les traditions et les modes de vie contemporains

- Enseigner la « vraie » histoire (y compris celle des traités et des pensionnats indiens)
- Intégrer les enseignements culturels, les expériences et les langues autochtones

Instaurer un environnement d'apprentissage inclusif et respectueux de la culture

- Démontrer un respect des visions du monde, des valeurs, des identités et des traditions
- Valoriser et célébrer les différences.

Ordre du jour

Jour 1 : le mardi 14 novembre 2023

Heure	Séance	Lieu
7 h 45 à 8 h 30	CÉRÉMONIE DU CALUMET La cérémonie du calumet sera animée par le grand-père Carl Stone	South Centennial
8 h à 8 h 45	INSCRIPTION ET DÉJEUNER CONTINENTAL	South Centennial
8 h 45	Chanteurs de Niji Mahkwa – Ô Canada et un Chant d’honneur	
8 h 45 à 9 h 30	MOT DE BIENVENUE Salutations au nom du ministère de l’Éducation et de l’Apprentissage de la petite enfance – Brian O’Leary, sous-ministre Salutations au nom de la Direction générale de l’inclusion des Autochtones, ministère de l’Éducation et de l’Apprentissage de la petite enfance du Manitoba – Helen Robinson-Settee Présentations de Dan Ward et Sarah Whiteford Animateurs : Lorie Henderson et Rob Riel <i>Un formulaire de rétroaction sera envoyé aux participants du symposium par courriel.</i>	
9 h 30 à 10 h 30	DISCOURS THÈME : Mino Bimaadiziwin: The Good Life through Authentic Indigenous Education – Jacqueline Bercier	
10 h 30 à 10 h 45	PAUSE SANTÉ	Centennial 2
10 h 45 à 11 h 55	PARTICIPATION AUTHENTIQUE : SÉANCES PARALLÈLES 1	
	1A. Galerie	Centennial 1
	1B. Vision autochtone du monde pour l’éducation de la petite enfance (Rebecca LaRivière)	South Centennial
	1C. Panel des aînés – Sud du Manitoba (Mary Wilson, Myra Laramée, Linda Schatakowsky, Carl Stone – animatrice – Melissa Shapiro)	Centennial 3 et 4
	1D. Ki-kashkihtaan! Avec Spirit North (Allison Curtaz et Joanie Soulier)	Embassy A et B
	1E. Mary Courchene et Sherri Denysuk de la Division scolaire de Seven Oaks	Embassy C et D
	1F. Giimiikananaan (notre chemin) (Jeannie White Bird)	Embassy E et F

Heure	Séance	Lieu
10 h 45 à 11 h 55	1G. La Couverture des témoins – Les voix des survivants des pensionnats (Lola Whonnock)	Wellington A
	1H. Panel des aînés – Nord du Manitoba (Ron Cook, Ron Burwash et Dianne Burwash - animatrice – Melissa Paypompee)	Wellington B
12 h à 13 h 15	DÎNER Prière – Grand-mère Linda Schatakowsky	South Centennial
12 h 30 à 12 h 45	CÉLÉBRATIONS CULTURELLES – Strong Warrior Girl Anishinaabe Singers et Hoop Troupe de la Division scolaire de Seven Oaks	
13 h 15 à 14 h 15	DISCOURS THÈME : Panel d'élèves de la Division scolaire Louis Riel et de la Division scolaire Winnipeg, animé par Corey Kapilik	
14 h 15 à 14 h 45	PAUSE SANTÉ	Centennial 2
14 h 45 à 15 h 55	METTRE LES ÉLÈVES AU CENTRE DES PRÉOCCUPATIONS : SÉANCES PARALLÈLES 2	
	2A. Galerie	Centennial 1
	2B. Enseigner au temps du Septième Feu : Apprendre à Niji Mahkwa (Reuben Boulette et Leigh Ann Dysart)	South Centennial
	2C. Enseignant du mode de vie autochtone avec les enseignements du tambour de Grosvenor (Matt Mousseau)	Centennial 3 et 4
	2D. Cercle complet – Programme de mentorat – Division scolaire de Frontier (Larry Skomorowski)	Embassy A et B
	2E. Debwewin – La voix des élèves en faveur du changement dans les écoles secondaires (Leanne Smith, Yvette Doell, élèves du niveau secondaire de la Division scolaire de River East Transcona et Jason Drysdale)	Embassy C et D
	2F. Treize lunes sur le dos d'une tortue, programme bilingue ojibwé (Alma Bernier)	Embassy E et F
	2G. Leadership des jeunes Autochtones de la division scolaire de Louis Riel (Bobbie-Jo Leclair, Joel Tetrault, et Manny Skead)	Wellington A
	2H. De l'exploration de mondes virtuels au vol en avion! Favoriser l'appartenance et la réussite scolaire grâce à des occasions d'apprentissage motivantes (Nicole Mager et Chris Heidebrecht)	Wellington B
16 h	MOT DE LA FIN Animateurs : Lorie Henderson et Rob Riel	South Centennial

Jour 2 : le mercredi 15 novembre 2023

Heure	Séance	Lieu
7 h 45 à 8 h 30	ALLUMAGE DU QULLIQ La grand-mère Martha Peet allumera le Qulliq	South Centennial
8 h à 8 h 45	INSCRIPTION ET DÉJEUNER CONTINENTAL	South Centennial
8 h 45 à 9 h	RÉSUMÉ DE LA PREMIÈRE JOURNÉE Animateurs : Lorie Henderson et Rob Riel	
9 h à 10 h 15	DISCOURS THÈME : Umbay Nagamon – Come Sing: An Invitation to Action Co-présentateurs : Wade Houle, Carole Shankaruk, Candace Demeria, Jade Erlendson, Patty Goodine, Rolanda Chartrand	
10 h 15 à 10 h 45	PAUSE SANTÉ	Centennial 2
10 h 45 à 11 h 55	ENVIRONNEMENTS D'APPRENTISSAGE INCLUSIFS ET RESPECTUEUX DE LA CULTURE : SÉANCES PARALLÈLES 3	
	3A. Galerie	Centennial 1
	3B. Créer des milieux d'apprentissage sécuritaires sur le plan culturel dans la division scolaire de Mountain View (Wade Houle et Carole Shankaruk)	South Centennial
	3C. Aperçu du programme des écoles communautaires et liens communautaires à l'école La Verendrye, division scolaire de Portage-la-Prairie (Jodi Patterson, Michelle Laidlaw, Cori Asham, et Dawn Wood)	Centennial 3 et 4
	3D. Awāsis : apprendre de la terre (Ron Cook et Shelley Cook)	Embassy A et B
	3E. Engagement familial et communautaire dans le contexte d'une division scolaire (Melissa Brown et Allison Drummond)	Embassy C et D
	3F. Regard sur Mamàhtawisiwin – Les merveilles de notre héritage – Un cadre politique en matière d'éducation autochtone et l'initiative Aînés et gardiens du savoir dans une optique d'apprentissage et de garde des jeunes enfants (Dina Ducharme)	Embassy E et F
	3G. Division scolaire de Brandon et Aînés communautaires : Travailler ensemble pour tous les élèves (Raven Willoughby, Kevin Tacan, Nicole Koroluk, et Jon Zilkey)	Wellington A
	3H. Programme d'exposition aux langues autochtones de la division scolaire de Louis Riel (Kelsey Lenaghan et Hilda Kent)	Wellington B

Afin de mieux soutenir les horaires des conférenciers, nous avons prévu que les présentations dans le cadre de la directive stratégique « Environnements d'apprentissage inclusifs et respectueux de la culture » aient lieu avant celles de « Comprendre les visions du monde, les valeurs, les identités, les traditions et les modes de vie contemporains ». Nous apprécions votre compréhension car cela diffère de l'ordre de *Mamàhtawisiwin : Les merveilles de notre héritage : Un cadre politique en matière d'éducation autochtone*. Merci.

Heure	Séance	Lieu
12 h à 13 h 15	DÎNER Prière – Grand-mère Ivy Chaske	South Centennial
12 h 30 à 12 h 45	CÉLÉBRATIONS CULTURELLES – Jeunes danseurs Kinew	
13 h 15 à 14 h 15	DISCOURS THÈME : Apprentissage inspiré de la terre dans une optique queer (Dre Alex Wilson)	
14 h 15 à 14 h 45	PAUSE SANTÉ	Centennial 2
14 h 45 à 15 h 55	COMPRENDRE LES VISIONS DU MONDE, LES VALEURS, LES IDENTITÉS, LES TRADITIONS ET LES MODES DE VIE CONTEMPORAINS : SÉANCES PARALLÈLES 4	
	4A. Galerie	Centennial 1
	4B. Atelier : Apprentissage inspiré de la terre dans une optique queer (Dre Alex Wilson)	South Centennial
	4C. Des enseignants qui parlent à des enseignants : Prendre le temps d'établir des liens avec d'autres personnes concernant le travail de l'éducation autochtone (Brett Schmall)	Centennial 3 et 4
	4D. Centrer la réussite des élèves, un camp à la fois (Shawna Huber, Kelley Taite, et Caelin Webber)	Embassy A et B
	4E. Bâtir le succès avec les parents autochtones – Aperçu (Michael McCrossan)	Embassy C et D
	4F. Créer des liens grâce au divertissement en famille et à la communauté (Michael Spence, Lyle Massan, et Laurel Roussin)	Embassy E et F
	4G. Partage des connaissances – Division scolaire de Kelsey (Myrna Ducharme et Marcia Novo)	Wellington A
	4H. Éducation sur les Traités (Alexandria Ireland et Dan Ward)	Wellington B
16 h	PRIÈRE DE CLÔTURE, CERCLE DE CLÔTURE, LEVÉE DE SÉANCE Animateurs : Lorie Henderson et Rob Riel Prière de clôture : Grand-père Carl Stone	South Centennial

Afin de mieux soutenir les horaires des conférenciers, nous avons prévu que les présentations dans le cadre de la directive stratégique « Environnements d'apprentissage inclusifs et respectueux de la culture » aient lieu avant celles de « Comprendre les visions du monde, les valeurs, les identités, les traditions et les modes de vie contemporains ». Nous apprécions votre compréhension car cela diffère de l'ordre de *Mamàhtawisiwin : Les merveilles de notre héritage : Un cadre politique en matière d'éducation autochtone*. Merci.

Biographies des aînés et des gardiens du savoir



Grand-mère
Ivy Chaske
Première nation de
Sayisi Dene et Dakota,
Wipazoka Wakpa (nation
dakota de Sioux Valley)

Ivy Chaske est une grand-mère, une aînée et une gardienne du savoir dakota. Depuis plus de trois ans, elle travaille avec l'Intervention and Outreach Team (équipe d'intervention et de sensibilisation) de l'organisme NorWest Co-op Community Health en plus d'offrir enseignement et soutien aux jeunes participants et à leurs familles. Elle a joué un rôle important dans la transformation des pratiques de l'équipe en matière de soutien global et a été conviée, il y a deux ans, à siéger au conseil d'administration de Wrap Canada.

Par l'activisme communautaire, elle a consacré sa vie à militer pour des enjeux touchant les Autochtones et travaille avec détermination à améliorer les relations avec les populations allochtones en développant des alliances avec elles. Ivy considère que les enseignements traditionnels constituent la base du travail qu'accomplit l'équipe d'intervention et de sensibilisation auprès des jeunes et des familles. Elle croit qu'en se réappropriant ce savoir, les jeunes développeront un sentiment de fierté en tant qu'Autochtones, une force d'esprit et un sentiment d'appartenance à leur nation.



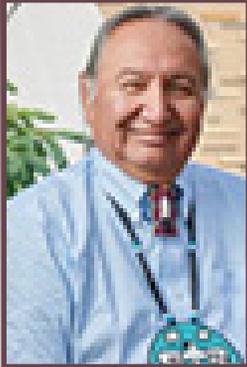
Linda
Schatkowsky
(McKay/Olson)
Métisse de la Rivière-
Rouge, Saint-Laurent

Mère et parent nourricier, Linda Schatkowsky vit au sein de la collectivité de l'école Garden Grove depuis plus de 30 ans. Linda est une fière Métisse dont les racines se trouvent à Saint-Laurent, Manitoba. Elle est membre de la Fédération métisse du Manitoba et préside le comité Métis Elder and Youth Local. Son rôle de parent nourricier a permis à Linda d'appriivoiser les rouages des Services à l'enfant et à la famille. Son engagement auprès des enfants pris en charge et des élèves est reconnu. Linda s'implique depuis plusieurs années au sein de la communauté scolaire. Avec Doug, son mari depuis plus de 30 ans, elle a eu deux fils aujourd'hui adultes. Sa famille compte en outre une belle-fille et quatre petits-enfants. Elle s'illustre dans son entourage comme une personne bienveillante et soucieuse d'aider son prochain. Elle prend toujours le temps de rencontrer les gens pour entendre leurs idées et leurs préoccupations, et s'emploie avec eux à trouver une solution. La diversité qui caractérise notre ville l'incite à voir la communication comme une priorité au sein de notre école et de notre collectivité. Pour Linda, les enfants sont l'avenir et doivent être notre priorité.



Martha Peet
Inuite, Taloyoak, Nunavut

Martha Peet est une grand-mère inuite originaire de Taloyoak, au Nunavut. À l'époque, seulement quatre familles, en plus de la sienne, y vivaient. Taloyoak signifie « grand bouclier » en inuktitut. Le village était connu des colons sous le nom de Spence Bay. Martha parle des enseignements qu'elle a reçus de ses parents et qu'elle a transmis à ses enfants. Elle explique l'art inuit de la pêche et le partage de la première prise avec la collectivité. Martha a appris tôt à pêcher et à chasser avec un traîneau et des chiens. Pendant de nombreuses années, Martha s'est éloignée de son héritage inuit et n'a retrouvé qu'à un âge avancé l'amour de son peuple et d'elle-même. Martha parle aussi du territoire et des diverses utilisations du cassiope tétragone, une plante qu'affectionnent les Inuits. La modernité et la sédentarité ont transformé la culture et les traditions inuites. À 55 ans, Martha est retournée aux études et a obtenu un diplôme d'infirmière auxiliaire du centre de formation Urban Circle. Mère d'un garçon et d'une fille, elle est l'auteurice de *Pocket Inuktitut : A Phrasebook for Nearly All Occasions*. Elle offre à la pige des services d'interprétation et de traduction en inuktitut.



Carl Stone
Anishinaabe,
Baaskaandibewi-ziiibiing
(première nation de
Brokenhead)

Carl William Stone (B.A.) est né dans la réserve de Brokenhead, de la nation Ojibway, et a grandi auprès de sa grand-mère Eliza Stone, une Aînée que l'on respectait et qui était membre de la Anishinaabe Midaywin Society.

Au cours des 45 dernières années, Carl a participé activement à la reconquête des coutumes culturelles et spirituelles anichinabées de son peuple. Au milieu des années 1970, avec un autre jeune homme de la nation Ojibway de Brokenhead, il a joué un rôle dans le retour du tambour traditionnel au sein de la réserve. Après 100 ans de silence, le tambour de Brokenhead s'est fait entendre à nouveau.

Aujourd'hui à la retraite, Carl continue de travailler deux jours par semaine à titre d'aîné en résidence au Indigenous Student Centre de l'Université du Manitoba. Il participe également à des cérémonies comme la danse du soleil et la cérémonie de la suerie. Il prête assistance à des Anciens et donne des conférences sur les enseignements traditionnels et la spiritualité des Premières Nations.



Dr. Myra
Laramée
Cree, ocêko-sîpiy
(nation crie de Fisher River)

Depuis 1976, Myra Laramée, qui est membre de la nation crie de Fisher River, contribue à transformer le système éducatif du Manitoba. Elle s’y emploie à plusieurs titres, comme enseignante adorée, cofondatrice de l’Aboriginal Teaching Circle (cercle d’enseignement autochtone), administratrice, conseillère, mentor, gardienne du savoir et autrice d’au moins 12 documents d’orientation sur les moyens par lesquels le Manitoba peut intégrer la Réconciliation, les langues autochtones et les contenus axés sur les Autochtones dans les programmes d’études. Ses efforts ont trouvé écho à l’Université du Manitoba, où elle s’est illustrée à titre d’Aînée en résidence, de professeure et de membre du Dean’s Aboriginal Education Task Force (groupe de travail du doyen sur l’éducation autochtone), de même que par son travail au sein du Post-Secondary Partnership Group (groupe de partenaires postsecondaires) pour le ministère de l’Éducation et de la Formation du Manitoba. Bref, elle détient une sagesse exceptionnelle et recherchée qu’elle partage avec des groupes du monde entier.

Selon Myra, le manque de connaissances est un cancer qu’il faut combattre, et c’est ce qui la pousse constamment à participer à l’amélioration de l’enseignement et de l’apprentissage.

Myra est une grand-mère, une mère, une sœur et une fille, autant de rôles qui ont façonné la personne qu’elle est aujourd’hui.



Dr. Mary Wilson
Gardienne de la sagesse
internationale, origines
diverses (irlandaise, maorie,
nord-américaine), chamane

Mary Wilson est guérisseuse spirituelle et gardienne de la sagesse et du savoir. Affiliée à l’organisme international Spiritual Directors International, Mary a pratiqué la psychothérapie pendant trois ans sous la supervision de Tricia Mercedes chez Trade-Mark Interventions.

Par sa force et par son attitude chaleureuse et accessible, Mary sait rendre la plupart des situations plus claires. Elle accompagne en thérapie des survivants des pensionnats autochtones qui y ont subi des sévices et vivent avec des traumatismes. Elle ne compte plus le nombre de familles et de personnes auprès de qui elle a travaillé à rebâtir des collectivités.

En certaines circonstances, Mary a constaté que ses compétences en programmation neurolinguistique et en accompagnement cognitif ont contribué à changer les perceptions et à jeter un éclairage plus large sur les défis et les problèmes auxquels sont confrontés des gens et des familles, et elle travaille avec sa clientèle à fixer des objectifs qui prennent acte du mode de vie traditionnel.

De façon générale, Mary travaille auprès des collectivités et des personnes afin qu’elles retrouvent leur force et leur autonomie, et ce, au moyen d’un large éventail de thérapies, de pratiques et de programmes spirituels afin que tous puissent se créer une meilleure vie et un milieu plus propice.

Conférenciers principaux

Participation authentique



Jacqueline
Miskobineshiikwe
Bercier Carter

Jacqueline Bercier est l'enseignante principale en compétence culturelle pour la division scolaire de Lord Selkirk. Il s'agit de sa sixième année cumulative à ce poste de soutien aux enseignants dans les domaines de la pédagogie et la culture autochtones, de la langue française et d'autres portefeuilles. Jacqueline travaille à la division scolaire de Lord Selkirk depuis 26 ans, dont 15 ans en tant qu'enseignante. Jacqueline a enseigné différentes matières de la 7^e à la 12^e année. Sa principale passion est l'éducation autochtone. Elle a enrichi le programme actuel du centre des élèves autochtones (Indigenous Student Centre) de l'École secondaire régionale polyvalente Lord Selkirk en un programme efficace pour les élèves autochtones qui ont besoin de faire des transitions vers des classes à bon encadrement avec un faible rapport élèves-enseignants.

Jacqueline croit que l'intégration à son travail de la philosophie *Mino Bimaadiziwin* (Le bien-vivre) est essentielle à la réussite de ses élèves et des enseignants avec qui elle travaille. *Mino Bimaadiziwin* est le fondement de tout apprentissage, car ce concept peut aider un apprenant à être empathique et à développer un esprit critique pour naviguer dans ce monde la technologie sociale.

La position unique de Jacqueline à la division scolaire de Lord Selkirk lui permet de combler le fossé entre la communauté et l'école/la division. Cela permet aux enseignants et aux élèves d'établir des partenariats avec des groupes communautaires qui créent des relations d'apprentissage durables et intéressantes.

En plus d'être enseignante principale en culture, Jacqueline est également présidente de Promoting Aboriginal Student Success (P.A.S.S.), un programme et organisme caritatif autochtone destiné aux jeunes autochtones et à leurs alliés âgés de 12 à 19 ans au sein de la zone de fréquentation de la division scolaire de Lord Selkirk. Ce programme s'intéresse particulièrement à offrir aux jeunes autochtones des ateliers culturels, avec des occasions de réseauter dans la communauté et d'acquérir une expérience en bénévolat, de promouvoir et de reconnaître la réussite scolaire et d'offrir des récompenses financières aux meilleurs finissants autochtones.

Jacqueline a été nommée candidate au Prix du programme P.A.S.S. en 2004 pour sa réussite croissante et son travail communautaire en tant qu'étudiante au programme de formation à l'enseignement. Elle a également reçu un prix de la Fédération métisse du Manitoba en 2014 à titre d'éducatrice métisse de l'année et a été reconnue par la Direction générale de l'inclusion autochtone à titre d'éducatrice autochtone du mois, en septembre 2015.

Jacqueline est la femme de John, la belle-mère de deux jeunes adultes incroyables, William et Kaitlyn, la nouvelle mémère de bébé Layla, et elle a deux chats gâtés. Jacqueline est titulaire à la fois d'un baccalauréat en éducation et d'un baccalauréat ès arts du programme de formation des enseignants autochtones de l'Université de Brandon. Elle a obtenu son diplôme en 2008 avec la plus haute distinction dans le volet des années intermédiaires et secondaires.

Jacqueline est une fière éducatrice métisse Anishinaabekwe qui entretient des liens familiaux avec la Première Nation de Peguis. Ses origines métisses de la rivière Rouge se trouvent à Selkirk (Manitoba) et ont une affiliation avec les noms de famille Lillie, Loutit, Bercier et Chambers. Elle est porteuse de tambour, conteuse, membre active de la communauté, gardienne de l'arbre généalogique et *tantie* préférée de nombreux neveux et nièces. Elle suit son chemin vers l'identité culturelle depuis plus de 30 ans et son parcours cérémonial depuis 15 ans. Elle mène aussi la belle vie (Le bien-vivre).

Mettre les élèves au centre des préoccupations



Panel d'élèves de la Division scolaire Louis Riel et de la Division scolaire Winnipeg, animé par Corey Kapilik

Les élèves sont au cœur de tout ce que nous faisons. Ils sont la raison pour laquelle nous, les éducateurs, les administrateurs et le personnel de soutien nous réunissons tous les jours. Nos efforts, notre dévouement et notre passion visent tous à nourrir, à autonomiser et à inspirer les personnes incroyables qui franchissent les portes de nos écoles.

Chaque élève est unique, a une histoire, une identité, un potentiel qui attend d'être libéré et un rêve à réaliser. *Mamàhtawisiwin*, le cadre politique en matière d'éducation autochtone comprend l'initiative Mettre les élèves au centre des préoccupations, grâce au respect et à l'écoute des élèves et à l'adoption d'une approche holistique à l'égard du soutien des élèves.

Le groupe comprendra six élèves autochtones des écoles de Winnipeg qui commenceront par répondre aux questions de Murray Sinclair – D'où viens-je? Où vais-je? Pourquoi suis-je ici? Qui suis-je? Les élèves discuteront également de leurs expériences scolaires et répondront aux questions du public.

Instaurer un environnement d'apprentissage inclusif et respectueux de la culture



Wade Houle

Première Nation d'Ebb and Flow, Manitoba

Wade est éducateur depuis 17 ans; il enseigne les sciences humaines au secondaire dans le territoire visé par le Traité 2. Il est anishinaabe et occupe actuellement le rôle de conseiller en éducation autochtone. Il aide les enseignants à intégrer les perspectives autochtones au programme d'études du Manitoba dans leurs salles de classe.



Carole Shankaruk

Saint-Lazare, Manitoba

Une travailleuse sociale clinique qui compte plus de 30 ans d'expérience en tant qu'aide et dirigeante au sein de nombreux organismes publics et sans but lucratif. Carole est d'origine métisse et est actuellement coordonnatrice de l'éducation autochtone pour la division scolaire de Mountain View. Elle est également membre du conseil d'administration de divers organismes tels que : Jeunesse, J'écoute, Fusion Credit Union et la Commission de la santé mentale du Canada.



Candace Demeria

Dauphin, Manitoba

Une éducatrice de la petite enfance qui compte 18 ans d'expérience dans des postes de première ligne et de gestion dans le cadre de l'initiative Aboriginal Head Start. Candace est une Anishinaabe de lignée ojibwée et crie originaire de la Première Nation de Skownan. Elle est gardienne du tambour traditionnel et marche sur la route rouge, conformément au concept *mino bimaadiziwin* (Le bien-vivre).



Jade Erlendson

Christensen Beach, Manitoba

Jade est une fière femme métisse qui vit actuellement sur le territoire visé par le Traité 2 avec ses enfants et son partenaire. Clinicienne en travail social dans le milieu scolaire, elle poursuit actuellement sa maîtrise en travail social à l'Université Wilfrid-Laurier.



Patricia Goodine
Dauphin, Manitoba

Patricia (née et élevée à T.-N.-L. où la musique était et est toujours la colle qui unit notre très grande famille) est enseignante au secondaire et détient une maîtrise en orientation et counseling. Elle a vécu et travaillé dans de nombreux endroits au Canada. Installée à Dauphin, au Manitoba, où nous vivons une vie incroyable avec tout ce que cet endroit a à offrir.



Rolanda Chartrand
Dauphin, Manitoba

Rolanda est née et a grandi dans la Première Nation de Sandy Bay, sur le territoire visé par le Traité 1 du Manitoba. Aaniin (Bonjour), Ozhaawaskwaa Binesi Ikwe (Blue ThunderBird Woman) est mon nom spirituel. Gardienne du savoir et réseautrice communautaire pour la Division scolaire de Mountain View. Je suis anishinaabe (ojibwée) et je parle couramment le saultaux. Je réside à Dauphin parmi mon clan.

Comprendre les visions du monde, les valeurs, les identités, les traditions et les modes de vie contemporains



Dr. Alex Wilson
Nation crie d'Opaskwayak

La D^{re} Alex Wilson est professeure au Collège d'éducation de l'Université de la Saskatchewan. Sa bourse d'études a grandement contribué à l'acquisition et au partage de connaissances sur l'apprentissage inspiré de la terre, les personnes bispirituelles, les méthodes de recherche autochtones et l'éducation anti-oppressive. Ses recherches et sa théorie sur l'entrée dans la communauté (le « coming in ») ont mené à des pratiques et des politiques dans la classe et la communauté qui honorent les contributions et la vie des personnes bispirituelles. En tant qu'organisatrice d'Idle No More et coordonnatrice d'un programme de maîtrise sur l'apprentissage autochtone inspiré de la terre, elle se concentre sur la prévention de la violence dans la vie des peuples autochtones et la protection de la terre et de l'eau. Elle est actuellement présidente du Groupe de travail d'experts de l'UNESCO sur l'apprentissage inspiré de la terre et coprésidente de Two-spirit Manitoba.

Participation authentique : séances 1

10 h 45 à 11 h 55

1A. Galerie

Le Symposium sur le Mamàhtawisiwin comprendra une Visite de la galerie pour souligner le travail que les divisions scolaires et d'autres organismes ont accompli en vue de bâtir un système d'éducation qui inclut les Autochtones. Les divisions et organismes participants partageront le travail qu'ils ont accompli relativement à l'une des quatre stratégies principales contenues dans le concept Mamàhtawisiwin. La galerie restera ouverte pendant toute la durée du Symposium.

1B. Vision autochtone du monde pour l'éducation de la petite enfance

À l'heure actuelle, le domaine de l'apprentissage et de la garde de la petite enfance a l'élan nécessaire pour intégrer les enseignements autochtones aux programmes de garderie. Comment les centres abordent-ils ce sujet d'une façon adéquate? Au moyen d'histoires et de leçons personnelles, Rebecca vise à démystifier les « programmes autochtones » en soulignant les aspects universels de la culture autochtone qui sont accessibles à chacun d'entre nous.

Rebecca LaRiviere est membre de la Nation métisse et réside sur le territoire visé par le Traité 1. Elle est mère, éducatrice de la petite enfance (ECEIII), conférencière professionnelle et enseignante. Elle a consacré une grande partie de sa carrière à apprendre et à travailler aux côtés d'aidants autochtones dans les réserves et hors réserve en offrant de la formation et du perfectionnement professionnel, en favorisant la collaboration et le mentorat par les pairs et en plaidant en faveur des forces qui existent déjà dans la communauté. Rebecca cherche à harmoniser la vision autochtone du monde et les pratiques éducatives traditionnelles avec la recherche contemporaine sur le développement des enfants.

1C. Panel des aînés - Sud du Manitoba

Mary Wilson, Myra Laramée, Linda Schatkowsky, Carl Stone; animatrice : Melissa Shapiro

D^{re} Mary Wilson : Gardienne de la sagesse internationale, origines diverses (irlandaise, maorie, nord-américaine), chamane

Mary Wilson est guérisseuse spirituelle et gardienne de la sagesse et du savoir. Affiliée à l'organisme international Spiritual Directors International, Mary a pratiqué la psychothérapie pendant trois ans sous la supervision de Tricia Mercedes chez Trade-Mark Interventions.

Par sa force et par son attitude chaleureuse et accessible, Mary sait rendre la plupart des situations plus claires. Elle accompagne en thérapie des survivants des pensionnats autochtones qui y ont subi des sévices et vivent avec des traumatismes. Elle ne compte plus le nombre de familles et de personnes auprès de qui elle a travaillé à rebâtir des collectivités.

En certaines circonstances, Mary a constaté que ses compétences en programmation neurolinguistique et en accompagnement cognitif ont contribué à changer les perceptions et à jeter un éclairage plus large sur les défis et les problèmes auxquels sont confrontés des gens et des familles, et elle travaille avec sa clientèle à fixer des objectifs qui prennent acte du mode de vie traditionnel.

De façon générale, Mary travaille auprès des collectivités et des personnes afin qu'elles retrouvent leur force et leur autonomie, et ce, au moyen d'un large éventail de thérapies, de pratiques et de programmes spirituels afin que tous puissent se créer une meilleure vie et un milieu plus propice.

Dr. Myra Laramée : Cree, ocêko-sîpiy (nation crie de Fisher River)

Depuis 1976, Myra Laramée, qui est membre de la nation crie de Fisher River, contribue à transformer le système éducatif du Manitoba. Elle s'y emploie à plusieurs titres, comme enseignante adorée, cofondatrice de l'Aboriginal Teaching Circle (cercle d'enseignement autochtone), administratrice, conseillère, mentor, gardienne du savoir et autrice d'au moins 12 documents d'orientation sur les moyens par lesquels le Manitoba peut intégrer la Réconciliation, les langues autochtones et les contenus axés sur les Autochtones dans les programmes d'études. Ses efforts ont trouvé écho à l'Université du Manitoba, où elle s'est illustrée à titre d'Aînée en résidence, de professeure et de membre du Dean's Aboriginal Education Task Force (groupe de travail du doyen sur l'éducation autochtone), de même que par son travail au sein du Post-Secondary Partnership Group (groupe de partenaires postsecondaires) pour le ministère de l'Éducation et de la Formation du Manitoba. Bref, elle détient une sagesse exceptionnelle et recherchée qu'elle partage avec des groupes du monde entier.

Selon Myra, le manque de connaissances est un cancer qu'il faut combattre, et c'est ce qui la pousse constamment à participer à l'amélioration de l'enseignement et de l'apprentissage.

Myra est une grand-mère, une mère, une sœur et une fille, autant de rôles qui ont façonné la personne qu'elle est aujourd'hui.

Linda Schatkowsky (McKay/Olson) : Métisse de la Rivière-Rouge, Saint-Laurent

Mère et parent nourricier, Linda Schatkowsky vit au sein de la collectivité de l'école Garden Grove depuis plus de 30 ans. Linda est une fière Métisse dont les racines se trouvent à Saint-Laurent, Manitoba. Elle est membre de la Fédération métisse du Manitoba et préside le comité Métis Elder and Youth Local. Son rôle de parent nourricier a permis à Linda d'appivoiser les rouages des Services à l'enfant et à la famille. Son engagement auprès des enfants pris en charge et des élèves est reconnu. Linda s'implique depuis plusieurs années au sein de la communauté scolaire. Avec Doug, son mari depuis plus de 30 ans, elle a eu deux fils aujourd'hui adultes. Sa famille compte en outre une belle-fille et quatre petits-enfants. Elle s'illustre dans son entourage comme une personne bienveillante et soucieuse d'aider son prochain. Elle prend toujours le temps de rencontrer les gens pour entendre leurs idées et leurs préoccupations, et s'emploie avec eux à trouver une solution. La diversité qui caractérise notre ville l'incite à voir la communication comme une priorité au sein de notre école et de notre collectivité. Pour Linda, les enfants sont l'avenir et doivent être notre priorité.

Carl Stone : Anishinaabe, Baaskaandibewi-ziibiing (première nation de Brokenhead)

Carl William Stone (B.A.) est né dans la réserve de Brokenhead, de la nation Ojibway, et a grandi auprès de sa grand-mère Eliza Stone, une Aînée que l'on respectait et qui était membre de la Anishinaabe Midaywin Society.

Au cours des 45 dernières années, Carl a participé activement à la reconquête des coutumes culturelles et spirituelles anichinabées de son peuple. Au milieu des années 1970, avec un autre jeune homme de la nation Ojibway de Brokenhead, il a joué un rôle dans le retour du tambour traditionnel au sein de la réserve. Après 100 ans de silence, le tambour de Brokenhead s'est fait entendre à nouveau.

Aujourd'hui à la retraite, Carl continue de travailler deux jours par semaine à titre d'aîné en résidence au Indigenous Student Centre de l'Université du Manitoba. Il participe également à des cérémonies comme la danse du soleil et la cérémonie de la suerie. Il prête assistance à des Anciens et donne des conférences sur les enseignements traditionnels et la spiritualité des Premières Nations.

1D. Ki-kashkihtaan! Avec Spirit North

Spirit North est un organisme caritatif national qui utilise des activités pédagogiques inspirées de la terre pour améliorer la santé et le bien-être des jeunes Autochtones, ce qui leur permet devenir imparables dans le sport, l'école et la vie. Nos programmes s'intéressent principalement à offrir des possibilités d'apprentissage culturel et collaboratif équitables aux jeunes Autochtones et à la façon dont nous, en tant qu'organisme, interagissons avec les communautés de façon positive, offrons des programmes de grande qualité et culturellement pertinents aux jeunes et encourageons les jeunes à être actifs. Dans cet atelier, nous parlerons de l'endroit où nous travaillons, de la façon dont les programmes sont mis au point, de notre processus de co-création et du savoir qui nous a été transmis sur les jeux traditionnels.

Allison Curtaz (elle) est une femme métisse de Richer/Sainte-Anne (Manitoba) Allison est la coordonnatrice régionale de Spirit North au Manitoba. Elle travaille avec les communautés des territoires visés par les Traités 1, 3 et 5 du Manitoba et du nord-ouest de l'Ontario. Allison est une animatrice enthousiaste qui met l'accent sur la promotion d'un environnement communautaire et sécuritaire grâce à des possibilités de jeu, l'exploration et la créativité. Elle milite en faveur de l'établissement de liens culturels et la valorisation de la culture et son parcours d'apprentissage est guidé par son rôle de porteuse de tambour, de gardienne du feu et d'aide respectée de la communauté.

Joanie Soulier (elle) (Blue Star Medicine Woman) est une femme crie de la Nation crie O-Pipon-Na-Piwin. Elle est adjointe au programme communautaire de Spirit North dans le nord-ouest de l'Ontario et à Winnipeg, et elle anime des programmes dans les territoires visés par les Traités 1 et 5. Joanie apprend activement à connaître sa culture grâce à des cérémonies, à sa famille et à sa communauté, et elle est déterminée à donner aux jeunes Autochtones des possibilités d'en apprendre davantage sur leur culture au moyen d'activités pédagogiques inspirées de la terre.

1E. Mary Courchene et Sherri Denysuik, Division scolaire de Seven Oaks

Mary Courchene est une survivante des pensionnats. Née et élevée dans la Première Nation de Sagkeeng, elle a déménagé en 1971 et a obtenu des diplômes en arts et éducation à l'Université de Brandon et l'Université du Manitoba. Le parcours professionnel de Mary est vaste; elle a notamment enseigné dans des écoles primaires et secondaires, elle a travaillé en tant que conseillère scolaire et plus tard en tant qu'administratrice scolaire. Elle a également été directrice générale adjointe au ministère des Affaires autochtones et du Nord Canada. Pendant ses années en tant que première directrice de l'école secondaire Children of The Earth (la première école secondaire autochtone urbaine), elle a été active au service de la communauté urbaine dans divers conseils d'administration. Elle a également été membre fondatrice du Manitoba First Nation Education Resource Centre. En tant qu'Aînée dans la division scolaire de Seven Oaks depuis plus de 16 ans, Mary est en mesure d'agir à titre de conseillère générale auprès de toutes les écoles sur les questions de l'éducation autochtone. Elle possède une expertise dans les programmes d'études sur les pensionnats, parle couramment l'anishinaabemowin et se passionne pour la revitalisation des langues autochtones. Mary travaille activement dans les salles de classe et les assemblées scolaires, offre des services de perfectionnement professionnel aux écoles et travaille en étroite collaboration avec les administrateurs, les enseignants et le personnel. Mary peut faciliter de nombreux événements divisionnaires à titre de conseillère et d'Aînée. Mary a le don de pouvoir partager sa vaste expérience de plus de 40 ans dans le domaine de l'éducation publique et du travail auprès de nombreuses communautés de Premières Nations.

Sherri Denysuik est une Anishinaabe kwe de la Première Nation de Sagkeeng. Sherri est directrice de l'éducation autochtone dans la division scolaire de Seven Oaks. Avant d'occuper ses rôles de leadership actuels, Sherri a été administratrice scolaire à tous les niveaux : petite enfance, niveaux intermédiaire et secondaire. C'est une chef de file dans le domaine de l'éducation; elle travaille fort pour établir et renforcer des relations dans les communautés scolaires, la communauté autochtone et au-delà. Sa connaissance de l'histoire, de la culture, des systèmes de connaissances et d'apprentissage autochtones s'est approfondie en partie grâce à son leadership au sein de la division et à ses liens avec des ressources et des organismes communautaires autochtones. Elle a étendu ce leadership pour inclure divers comités autochtones provinciaux. Dans le cadre de ses fonctions actuelles, Sherri facilite le perfectionnement professionnel en s'efforçant de renforcer les capacités des enseignants et des administrateurs, de la maternelle à la 12^e année. Sherri est passionnée par l'idée d'intégrer les visions autochtones du monde dans tous les domaines de l'éducation et elle s'efforce continuellement de trouver des espaces et des occasions pour rassembler les gens, en encourageant chacun à découvrir ses forces et à les mettre en valeur.

1F. Giimiikananaan / notre chemin

Mamàhtawisiwin : Les merveilles de notre héritage est un cadre qui ouvre la voie à *giimiikananaan* (notre chemin). La participation authentique commence par jeter un coup d'œil aux systèmes scolaires et se concentrer sur les familles des élèves. Bon nombre des gardiens du savoir et des Aînés sont ici parmi nous, prêts et disposés à nous aider à guider notre bon travail. Lorsque nous nous connectons à nos enseignements traditionnels, nous apprenons à commencer par une offrande d'Asemaa (tabac), demandant aux ancêtres de montrer la voie.

Giimiikananaan (notre chemin) commencera par un enseignement sur le tabac afin que nous puissions bien commencer notre voyage.

Jeannie White Bird est une Anishinaabe de la Première Nation de Rolling River. Elle est fière d'avoir une deuxième communauté à Selkirk, au Manitoba, où elle a élevé ses deux jeunes enfants adultes, Asa et Alvina Red Eagle.

À neuf ans, elle s'est retrouvée visée par la politique fédérale-provinciale sur les retraits forcés d'enfants autochtones de leur famille et de leur communauté. On lui a refusé sa culture et son patrimoine et elle a perdu sa langue au cours d'une période connue sous le nom de rafle des années soixante. Le parcours de guérison de Jeannie a été catapulté lorsqu'elle a renoué avec sa famille et la culture anishinaabe. Elle maintient son engagement envers la communauté en se rappelant d'assumer la responsabilité du rôle qu'elle joue dans la communauté. Elle est également consciente de sa propre histoire et la façon dont cette histoire a affecté la vie de ses enfants, ainsi que les membres de la communauté qui ont été témoins de son parcours, une transformation de l'adversité en inspiration.

Jeannie est honorée de faire partie de la famille Thunderbird Sundance le long de la rive sud de la Première Nation de Sagkeeng. Elle s'est engagée à toujours rechercher des occasions d'apprendre les enseignements traditionnels des Aînés locaux et des pavillons communautaires. Elle est également déterminée à parler couramment l'anishinaabemowin, sa langue ojibwée d'origine. En 2019, l'initiative visant à autonomiser la jeunesse autochtone de Promoting Aboriginal Student Success (P.A.S.S.) a décerné à Jeannie un prix de LEADERSHIP COMMUNAUTAIRE. Elle est également reconnue comme une GARDIENNE DU SAVOIR POUR LA VIE pour le programme P.A.S.S.

Encadrée par Mandy van Leeuwen et le muraliste international Charlie Johnston, Jeannie a commencé ses activités artistiques avec le projet de peinture murale et d'art public de Selkirk. Elle a poursuivi son parcours artistique en tant que coordonnatrice de projet, gardienne du savoir et muraliste pour MANIDOONSAG IMAA MIKINAAKO-MINISIING (ESPRITS SACRÉS DE L'ÎLE DE LA TORTUE), une peinture murale qui commémore l'histoire et l'héritage des femmes et filles autochtones disparues et assassinées et des personnes bispirituelles. Jeannie a transformé son expérience vécue en partageant sa vérité à l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées et a entrelacé ces éléments à une beauté à couper le souffle exprimée par des images et des histoires.

En tant que coordonnatrice de projet, gardienne du savoir et muraliste, et en collaboration avec la muraliste professionnelle Mandy van Leeuwen, elles ont créé ensemble la magnifique peinture murale pour la clinique Ode'imin – Là où la vie commence, anciennement connue sous le nom de Centre de naissance.

Les projets de peintures murales en cours comprennent également Gakina Gidinawemaaganidim – Nous sommes tous connectés, un projet commandé par l'hôtel de ville de Winnipeg, au Manitoba. Parmi de nombreux projets en cours dans toute la province, mentionnons Vivre les sept enseignements sacrés pour la ville de Selkirk, et BIMAADIZIWIN – Le parcours, au Keystone Centre à Brandon, au Manitoba.

Jeannie fait également partie d'une petite société de gestion collective dirigée par des Autochtones qui a créé le Projet de l'Île de la Tortue. Le Projet de l'île de la Tortue est un exercice pragmatique qui vise à transformer les perceptions négatives de la société à l'égard des peuples autochtones et à s'engager dans des actions de réconciliation.

En mars 2023, on a demandé à Jeannie de se joindre aux KATAPWEYOT (DISEURS DE VÉRITÉ) en tant que l'une des *kookums* (grand-mères) pour la Women's Health Clinic Inc.

Plus récemment, Jeannie est devenue *kookum* (grand-mère) pour la première fois, à la naissance de sa belle petite-fille, Cedar Mary Jones (Ozhaawashkwaa Anang/Blue Star).

1G. La Couverture des témoins – Les voix des survivants des pensionnats

Lola Whonnock est née et a grandi en Colombie-Britannique. Elle fait partie de la Première Nation de Kwakwaka'wakw, une survivante intergénérationnelle des pensionnats indiens et de la rafle des années 60. Elle a obtenu son baccalauréat en éducation avec le programme de formation des enseignants autochtones de l'Université de la Colombie-Britannique en 1997 et a commencé une carrière d'enseignante dans le district scolaire des Nisga'a, dans le nord-ouest de la Colombie-Britannique. En 2002, Lola a obtenu une maîtrise en éducation à l'Université de la Colombie-Britannique avec une spécialisation dans l'éducation des Premières Nations et le maintien en poste du personnel. En 2013, elle s'est installée à Winnipeg, au Manitoba, où elle a travaillé en tant qu'enseignante auprès de jeunes et d'adultes, et a acquis un vaste ensemble de compétences en travaillant avec divers groupes d'apprenants. Elle a enseigné en anglais, en français, en nisga'a et en anishinaabemowin. Tout au long de sa carrière, Lola a encouragé ses élèves à continuellement s'améliorer et à prendre en charge leur parcours d'apprentissage, un défi qu'elle s'est toujours évertuée à relever elle-même.

À partir de 2018, jusqu'au moment où elle s'est jointe à la Direction générale de l'inclusion des Autochtones, Lola a travaillé au Musée canadien pour les droits de la personne. Parmi ses nombreuses responsabilités, elle a créé et offert des programmes éducatifs originaux pour les apprenants de tous âges et a dirigé la formation du personnel. Elle a également veillé à ce que le Musée maintienne des liens solides avec les groupes communautaires éducatifs, autochtones et artistiques.

Membre active de plusieurs communautés artistiques de Winnipeg, elle continue de développer ses compétences musicales et linguistiques. Elle travaille aussi régulièrement en tant que bénévole dans plusieurs organismes communautaires et a été membre du conseil d'administration de la chorale Rainbow Harmony Project et du North Point Douglas Women's Centre.

1H. Panel des aînés – Nord du Manitoba

Ron Cook, Ron Burwash, et Dianne Burwash; animatrice : Melissa Paypompee

Ron Cook parle le nēhinawēwin, la langue des Ininiw. Il était pêcheur sur le lac Winnipeg avant de prendre la décision d'enseigner la langue. Il a obtenu avec la plus haute distinction un baccalauréat en éducation de l'Université de Brandon en 1996. Sa capacité à converser dans la langue lui a permis de s'asseoir avec des gardiens du savoir qui parlent le nēhinawēwin et d'en apprendre davantage sur la langue. Maintenant à la retraite, il étudie toujours le nēhinawēwin, suivant les instructions des Aînés pour apprendre ce que la langue dit au sujet des Ininiw et de leur vision du monde.

Les origines de **Ron Burwash** remontent aux pères fondateurs du Manitoba. Parmi ses grands-pères (il faut mettre plusieurs « grands » devant ce terme), on retrouve Cuthbert Grant, Jean Baptiste Lagimodière et Louis Riel. Il se souvient avoir entendu des histoires de son grand-père au sujet des bateaux d'York et des charrettes à bœufs. Ron Burwash enseigne la culture métisse à des élèves d'âge scolaire et à de jeunes adultes. Chaque semaine et à l'occasion des journées de la culture, Ron partage sa musique avec sa communauté. C'est un fier Rotarien qui vit à Flin Flon, au Manitoba.

Dianne Burwash est née à Russell, au Manitoba, et habite actuellement à Flin Flon. Diane est une membre active de la communauté, membre des Inner Wheel Ladies en tant que Rotarienne, membre de l'Infinity Women Secretariat Skip of the Golden Girls, femme au foyer et gardienne du savoir sur les arts culinaires perdus, le tricot et la conservation des aliments. Diane est une grand-mère qui s'occupe activement de ses petits-enfants et les soutient, et une bénévole au service des personnes âgées.

Mettre les élèves au centre des préoccupations : séances parallèles 2

14 h 45 à 15 h 55

2A. Galerie

Le Symposium sur le Mamàhtawisiwin comprendra une visite de la galerie pour souligner le travail que les divisions scolaires et d'autres organismes ont accompli en vue de bâtir un système d'éducation qui inclut les Autochtones. Les divisions et organismes participants partageront le travail qu'ils ont accompli relativement à l'une des quatre stratégies principales contenues dans le concept Mamàhtawisiwin. La galerie restera ouverte pendant toute la durée du Symposium.

2B. Enseigner au temps du Septième Feu : Apprendre à Niji Mahkwa

Reuben Boulette, Directeur d'école par intérim

Leigh Ann Dysart, Directrice d'école adjointe par intérim

Au cours des 30 dernières années, l'école Niji Mahkwa s'est engagée à offrir une éducation autochtone qui place les enfants au centre de la communauté scolaire. Issue d'un mouvement populaire dans les années 90, Niji Mahkwa s'est efforcée de comprendre l'apprentissage à travers les perspectives autochtones; une perspective qui regarde essentiellement les enfants au travers des quatre quadrants de la roue de la médecine. Située dans l'extrémité nord de Winnipeg, Niji Mahkwa intègre les enseignements traditionnels et les langues autochtones dans le programme d'études manitobain.

Au cours de cette séance, les participants écouteront des membres du personnel et des élèves du programme d'études intermédiaires et apprendront comment cette approche pédagogique holistique autonomise tout le monde. La séance sera animée par Reuben Boulette, le directeur par intérim, et Leigh Ann Dysart, la vice-directrice par intérim, qui expliqueront l'histoire de l'école et la façon de créer un environnement accueillant et bienveillant pour autonomiser ces élèves. Vous entendrez également des élèves et des enseignants parler de leurs points de vue sur l'éducation autochtone holistique et de l'importance d'être des apprenants ici à Niji Mahkwa.

2C. Enseignant du mode de vie autochtone avec les enseignements du tambour de Grosvenor

Matt fera part de son travail sur la revitalisation culturelle par l'apprentissage expérientiel. Il a facilité la mise en œuvre et l'amélioration de l'éducation autochtone à la demande de créer un tambour et d'apprendre une chanson pour ouvrir la classe de 6^e année dans le cadre de leurs Journées de l'apprentissage inspiré de la terre.

Matt Mousseau est originaire de Sandy Bay, au Manitoba, en passant par Winnipeg. Membre de la lignée des Ojibwés/Dakotas, il travaille fièrement en tant qu'enseignant du mode de vie autochtone dans la division scolaire de Winnipeg. Sa base de connaissances provient d'un voyage à l'île de la Tortue, où il a passé le calumet et a eu des occasions d'approfondir sa compréhension. Son père et sa mère lui ont également fourni une base de connaissances ancrée dans l'équilibre pour pouvoir évoluer dans deux mondes.

2D. Cercle complet – Programme de mentorat – division scolaire de Frontier

Ce programme rémunéré d'un an vise à faire participer les nouveaux diplômés aux possibilités d'emploi dans le système scolaire. L'objectif est que les étudiants mentors se voient entreprendre une carrière qui les mènera à devenir aides-éducateurs, enseignants, cliniciens ou à travailler dans un autre domaine lié à l'éducation.

« Je m'appelle Larry Robert John Skomorowski et je suis originaire de Timmins, en Ontario. En 1971, à l'âge de 11 ans, ma famille a déménagé dans la ville minière de Lynn Lake, au Manitoba, qui comptait alors près de 5000 habitants. J'ai fréquenté l'école West Lynn Heights jusqu'à l'âge de 18 ans, puis j'ai commencé à travailler sous terre comme mineur de roche dure pendant 12 ans. En 1993, je me suis inscrit au programme éducatif pour les enseignants du Nord de l'Université de Brandon, mieux connu sous le nom de BUNTEP, qui était enseigné ici à Lynn Lake, à l'école West Lynn Heights. J'ai obtenu mon diplôme en 1997 et j'ai immédiatement commencé à travailler à l'école West Lynn Heights en tant que professeur d'éducation physique avec des élèves de 7^e et 8^e années. Je suis devenu directeur adjoint en 2005 et directeur de 2020 jusqu'à aujourd'hui. Je suis éducateur depuis 27 ans. »

2E. Debwewin – La voix des élèves en faveur du changement dans les écoles secondaires

Leanne Smith, Yvette Doell, élèves du niveau secondaire de la Division scolaire de River East Transcona, et Jason Drysdale

Le groupe de défense des voix des élèves autochtones a été créé pour donner une voix aux élèves du secondaire et les inclure à titre de décideurs actifs dans les discussions axées sur la réussite des élèves autochtones, promouvoir un sentiment d'appartenance, créer des milieux d'apprentissage sécuritaires sur le plan culturel et améliorer le taux d'obtention de diplômes dans les écoles secondaires. Joignez-vous à nous pour en savoir plus sur l'objectif et le mandat du groupe et pour entendre les suggestions que les élèves ont formulées pour s'assurer que les écoles secondaires de la division tiennent compte des quatre domaines : le cœur, la tête, le corps et l'esprit, lorsqu'ils soutiennent les jeunes des Premières Nations, métis et inuits.

2F. Treize lunes sur le dos d'une tortue, programme bilingue ojibwé

Le programme bilingue ojibwé de l'école Isaac Brock est une approche pédagogique collective destinée à des élèves de tout âge, qui fait intervenir un enseignant en anglais, un enseignant en ojibwé, un enseignant de l'apprentissage inspiré de la terre, un gardien du savoir et nos familles. Ces personnes s'engagent à collaborer, à fournir aux élèves un enseignement approfondi de la langue et du programme d'études et à découvrir le cursus par l'exploration de l'environnement.

La réussite du programme repose sur une approche d'enseignement collectif qui présente la façon dont l'apprentissage en ojibwé et en anglais permet de développer un programme bilingue avec la langue seconde.

Nos principes directeurs sont les suivants :

Écouter : *Dans tout programme linguistique efficace, on doit toujours mettre l'accent sur l'écoute (acquisition). Les enfants doivent d'abord apprendre à écouter la langue parlée pour développer une « oreille » qui leur permet de reconnaître les sons. Les apprenants de langue seconde commencent toujours par ce qu'on appelle la « phase d'observation » ou la « phase silencieuse ». Ils écoutent pour entendre les sons de la langue. Le programme offre aux élèves des occasions d'écouter l'ojibwé et de commencer à l'utiliser. L'objectif est d'inciter les élèves à écouter et à utiliser l'ojibwé dans la conversation.*

Parler : *Une fois que les élèves ont commencé à développer une « oreille » pour les sons de la langue, ils entrent dans ce qu'on appelle la phase d'apprentissage « émergente ». Dans cette phase, ils commencent à utiliser des mots isolés et quelques phrases courtes dans la langue. Le professeur d'ojibwé prévoit des occasions pour que les élèves se saluent, posent des questions très simples et disent des phrases très simples en ojibwé. Il continue de parler couramment la langue afin que les enfants puissent commencer à utiliser de plus en plus de mots et d'expressions en ojibwé. Le saut de la phase « d'observation » à la phase « émergente » est le plus important!*

Jouer : *Lorsque les enfants s'amuse avec et dans leur langue, ils veulent en apprendre davantage! L'apprentissage des langues est amusant, ludique et adapté au développement. La langue en classe est liée à des activités qui incitent les élèves à participer. L'enseignant en anglais, l'enseignant en ojibwé, l'enseignant de l'apprentissage inspiré de la terre, le gardien du savoir et nos familles planifient l'apprentissage à l'intérieur et à l'extérieur de la salle de classe. Les élèves écoutent et commencent à parler dans tous les domaines de la vie : la salle de classe, le terrain de jeu, dans la nature et entre eux.*

La séance permettra de partager les expériences du programme qui portent sur l'acquisition de la langue par les élèves.

Alma Bernier « J'ai grandi dans une communauté nordique éloignée la majeure partie de ma vie. J'étais la plus jeune fille d'une famille de sept. Ma mère travaillait dans la réserve et mon père était bûcheron et pêcheur et il était parti de façon saisonnière. J'ai vécu avec ma grand-mère maternelle dès ma naissance. Elle m'a encouragée à apprendre et à continuer mon éducation pendant toute ma vie. Elle m'a appris la langue à travers la parole et les tâches et activités quotidiennes. Je lui suis reconnaissante chaque jour d'avoir fait partie de ma vie. Mes deux parents étaient des survivants des pensionnats, l'un au pensionnat Assiniboine et l'autre au pensionnat de Brandon. Ils ont tous les deux enduré des épreuves lors de leur séjour là-bas. Je comprends maintenant les difficultés qu'ils ont rencontrées après avoir quitté l'école, s'être mariés et avoir fondé une famille. Je suis aussi une survivante des pensionnats. J'ai fréquenté le pensionnat de Cowessess en 1987-1988, qui était dans une tout autre province. Heureusement pour moi, je n'ai pas eu la même expérience que mes parents, sauf que je n'ai pas eu l'opportunité d'apprendre la langue et que ma grand-mère m'a beaucoup manqué. Après avoir eu tous ses enfants et avoir travaillé pendant des années, ma mère a décidé de retourner à l'école et est repartie de zéro. Ma mère s'appelait Alma Sinclair Sr. Elle est devenue enseignante certifiée et a enseigné le saultaux/ojibwé pendant 15 ans à Berens River. Elle a pris sa retraite de la Division scolaire de Frontier après de nombreuses années à travailler sur des projets linguistiques et à collaborer dans beaucoup d'autres. Elle a contribué en partie à de nombreux programmes d'études linguistiques qui existent aujourd'hui. J'ai eu l'occasion et le privilège de rencontrer de nombreuses femmes qui la connaissaient et qui la tenaient en haute estime. En tant que professeure de langue, moi aussi, je vois en moi beaucoup de sa passion et de sa créativité. Je n'aurais jamais pensé suivre le même chemin qu'elle et devenir une gardienne de la langue et une enseignante. Je n'avais jamais réfléchi aux difficultés qu'elle a dû rencontrer lorsqu'elle est retournée à l'école, mais des années plus tard, je me suis retrouvée à faire la même chose. J'ai abandonné l'école secondaire en 12^e année et j'ai eu trois enfants. J'étais mère célibataire et j'ai dû commencer à travailler pour subvenir aux besoins de mes enfants. Les années passaient et je commençais à m'interroger sur mon avenir et celui de mes enfants. J'ai découvert qu'il me fallait quelque chose de plus. Quand mes professeurs et mes amis me demandaient ce que je voulais faire plus tard, je ne savais jamais quoi leur répondre. Je ne le savais toujours pas quand, en 1995, j'ai obtenu un poste d'aide-éducatrice dans une école jusqu'en 1998. Les temps étaient durs et les fonds étaient limités, mais j'ai aimé faire une différence dans la vie des enfants. Aujourd'hui encore, je ne regrette ni ne changerais les décisions que j'ai prises au cours de ma vie. J'ai tiré une expérience et une sagesse de chaque décision que j'ai prise, bonne ou mauvaise. Maintenant, je suis éducatrice et j'aime enseigner aux autres. J'aime rire, jouer, partager et parler avec mes élèves dans la langue. Je partage tout avec ceux que j'enseigne, élèves ou adultes, que ce soit des enseignements, la langue ou des chansons. J'ai grandi avec des Aînés toute ma vie et même aujourd'hui, je continue d'aimer apprendre auprès d'eux.

Je travaille actuellement dans le programme bilingue et je suis ici depuis huit ans, depuis qu'il a commencé. J'enseigne depuis 19 ans dans la Division scolaire de Winnipeg. De toutes mes années d'enseignement, c'est le travail le plus enrichissant que j'ai jamais fait. J'éprouve un grand respect et une fierté à enseigner à nos enfants les langues qui nous ont été enlevées. Mon travail acharné et mon dévouement sont l'élément moteur de mes réalisations en cette période de renouvellement et de réconciliation. Nos langues sont aussi importantes que l'air que nous respirons; elles nous aident à comprendre d'où nous venons et où nous allons. Tant que le soleil brille, l'herbe pousse et la rivière coule! Gichi Miigwech Gizhe Manidoo »

2G. Leadership des jeunes Autochtones de la division scolaire de Louis Riel

Bobbie-Jo Leclair, Joel Tetreault, Manny Skead (membres de l'équipe de l'éducation autochtone de la division scolaire de Louis Riel)

Le rôle de leadership des jeunes Autochtones trouve écho dans la culture autochtone traditionnelle, où de nombreux adultes ont la responsabilité d'encadrer, de conseiller et de soutenir les enfants et les jeunes. L'équipe de l'éducation autochtone collabore avec les jeunes pour cerner les principaux atouts et défis, améliorer les soutiens sociaux et culturels et accéder à des services complets en partenariat avec les écoles et les familles. Les enseignants auxiliaires de l'éducation autochtone mettent l'accent sur la promotion de résultats positifs plutôt que le simple évitement des résultats négatifs.

À l'aide d'une approche collaborative axée sur l'établissement de relations et le mentorat, les enseignants auxiliaires de l'éducation autochtone travaillent avec certains élèves à partir de la 9^e année et jusqu'à l'obtention de leur diplôme.

Le programme reconnaît également l'importance de la culture et de l'intégration des visions autochtones du monde, les pratiques d'apprentissage et les activités visant à valider l'identité des élèves et à soutenir leur réussite. Les activités culturelles servent à développer un sentiment d'appartenance et donnent accès à des modèles positifs et à un soutien par les pairs. Ces activités comprennent la purification, les visites d'Aînés, la pratique du tambour, les festins, l'apprentissage inspiré de la terre, les arts créatifs et les cérémonies traditionnelles. Les élèves sont encouragés à participer et, dans certains cas, à animer des activités culturelles dans leur école ou au niveau de la division.

2H. De l'exploration de mondes virtuels au vol en avion! Favoriser l'appartenance et la réussite scolaire grâce à des occasions d'apprentissage motivantes

Nicole Mager, Directrice d'école, Lavallee School

Chris Heidebrecht, Directeur adjoint, Glenwood School

Les participants découvriront un programme conçu pour renforcer l'appartenance tout en soutenant la réussite académique à l'école grâce aux relations, à l'apprentissage inspiré de la terre, à la technologie, aux modes de connaissance autochtones et aux réflexions prospectives. Les élèves ont commencé leur parcours d'apprentissage en utilisant la technologie et en faisant l'expérience de Manito Ahbee Aki, la première ressource pédagogique de Minecraft au monde qui honore, célèbre et explore une communauté anishinaabe du Manitoba. Cela s'est étendu à la découverte des enseignements du jeu en plein air, y compris la raquette, une visite à pied des Métis à la Fourche, la pêche et la découverte d'écosystèmes dans notre communauté. Les élèves ont également participé à des activités qui ont amélioré leur apprentissage tout en les mettant en contact avec les enseignements, les histoires, la langue et la culture autochtones, notamment en aidant à concevoir un espace d'apprentissage dans leur école. Ils ont également exploré les possibilités d'emploi et étudié l'aviation, ce qui a abouti à un véritable vol autour de Winnipeg! « J'adore venir à l'école jeudi, mais je viens à l'école beaucoup plus souvent maintenant et tous les jours. » Venez découvrir comment les jeunes peuvent être inspirés par des occasions d'apprentissage qui les intéressent!

Environnement d'apprentissage inclusif et respectueux de la culture : séances parallèles 3

10 h 45 à 11 h 55

3A. Galerie

Le Symposium sur le Mamàhtawisiwin comprendra une visite de la galerie pour souligner le travail que les divisions scolaires et d'autres organismes ont accompli en vue de bâtir un système d'éducation qui inclut les Autochtones. Les divisions et organismes participants partageront le travail qu'ils ont accompli relativement à l'une des quatre stratégies principales contenues dans le concept Mamàhtawisiwin. La galerie restera ouverte pendant toute la durée du Symposium.

3B. Créer des milieux d'apprentissage sécuritaires sur le plan culturel dans la division scolaire de Mountain View

Wade Houle, Première Nation d'Ebb and Flow, Manitoba – Wade est éducateur depuis 17 ans; il enseigne les sciences humaines au secondaire sur le territoire visé par le Traité 2. Il est anishinaabe et occupe actuellement le rôle de conseiller en éducation autochtone. Il aide les enseignants à intégrer les perspectives autochtones au programme d'études du Manitoba dans leurs salles de classe.

Carole Shankaruk, Saint-Lazare (Manitoba), est une travailleuse sociale clinique qui compte plus de 30 ans d'expérience en tant qu'aide et dirigeante au sein de nombreux organismes publics et sans but lucratif. Carole est d'origine métisse et est actuellement coordonnatrice de l'éducation autochtone pour la division scolaire de Mountain View. Elle est également membre du conseil d'administration de divers organismes tels que : Jeunesse, J'écoute, Fusion Credit Union et la Commission de la santé mentale du Canada.

3C. Aperçu du programme des écoles communautaires et liens communautaires à l'école La Verendrye, division scolaire de Portage-la-Prairie

Jodi Patterson – coordonnatrice des écoles communautaires

Je suis nouvelle à la division scolaire de Portage-la-Prairie et je n'occupe mon poste que depuis un mois et demi. Auparavant, j'ai travaillé pour une agence de services à l'enfance et à la famille dans la communauté pendant dix ans. Je me réjouis à l'idée d'entamer un nouveau chapitre professionnel au sein de la division et d'offrir du soutien et des liens aux familles qui fréquentent nos écoles communautaires.

Michelle Laidlaw – directrice de l'école La Verendrye.

Michelle est née et a grandi dans une petite communauté rurale du Manitoba. Sa carrière s'est échelonnée sur de nombreuses années et elle a occupé divers postes, notamment la prise en charge d'une salle de classe de plusieurs années dans une petite réserve du lac des Bois, des cours préscolaires et parentaux à Portage Aboriginal Headstart et à la division scolaire de Portage-la-Prairie en tant qu'enseignante, enseignante spécialisée, conseillère, enseignante ressource et directrice.

Cori Asham – animatrice du Plan d'action de rétablissement et de bien-être (WRAP)

Cori travaille actuellement à la division scolaire de Portage-la-Prairie à titre d'animatrice WRAP au sein de l'équipe chargée d'améliorer le programme sur la santé mentale et la lutte contre les dépendances en milieu scolaire. Elle offre des services d'urgence et d'aide aux familles aux prises avec des situations de crise, collabore avec les élèves et les familles pour bâtir et renforcer leur système de soutien naturel et fait partie de l'équipe d'intervention d'urgence de la division scolaire de Portage-la-Prairie.

Dawn Wood – directrice adjointe par intérim, Direction générale de l'inclusion des Autochtones

Dawn Wood travaille à la Direction générale de l'inclusion des Autochtones depuis 2014 et a été embauchée comme coordonnatrice des écoles communautaires. En mai 2022, elle a accepté le poste de directrice adjointe par intérim de la Direction générale de l'inclusion des Autochtones. Dawn est une Métisse de Portage-la-Prairie, au Manitoba. Elle détient un baccalauréat en travail social de l'Université du Manitoba.

3D. Awāsis : apprendre de la terre

Ron Cook parle le nēhinawēwin, la langue des Ininiw. Il était pêcheur sur le lac Winnipeg avant de prendre la décision d’enseigner la langue. Il a obtenu avec la plus haute distinction un baccalauréat en éducation de l’Université de Brandon en 1996. Sa capacité à converser dans la langue lui a permis de s’asseoir avec des gardiens du savoir qui parlent le nēhinawēwin et d’en apprendre davantage sur la langue. Maintenant à la retraite, il étudie toujours le nēhinawēwin, suivant les instructions des Aînés pour apprendre ce que la langue dit au sujet des Ininiw et de leur vision du monde.

Shelley Cook est une femme non autochtone qui a eu l’occasion d’apprendre et de marcher sur la voie traditionnelle des Ininiw du nord du Manitoba avec son mari Ron. En tant qu’enseignante, elle a exploré des façons d’établir des liens entre les élèves et les expériences tirées de la terre; elle a amené ses élèves du secondaire à un camp de jeûne pour se plonger dans la langue, la culture et les cérémonies; elle a exploré la vie des ancêtres dans le cadre d’un projet d’archéologie pour un groupe d’élèves de la 4^e à la 6^e année; elle cherche continuellement des moyens de relier les élèves à leur identité autochtone et à la terre.

Elle travaille actuellement dans le programme de *kokom* à l’école Burntwood à Thompson et aux yeux des élèves de l’école, elle est connue sous le nom de *nokom* (ma grand-mère).

3E. Engagement familial et communautaire dans le contexte d’une division scolaire

Discuter des stratégies et des programmes qui soutiennent l’engagement familial et communautaire dans le contexte d’une division scolaire. Cette séance s’appuiera sur les expériences et les stratégies utilisées au Centre René Deleurme. Le Centre René Deleurme est un centre d’apprentissage communautaire de la division scolaire de Louis Riel qui offre des programmes axés sur l’équité qui répondent aux besoins de la collectivité desservie.

Melissa Brown travaille à la division scolaire de Louis Riel depuis 2015 et en tant que gestionnaire actuelle des programmes communautaires, elle supervise les services offerts au Centre René Deleurme. Melissa est guidée par une philosophie d’autonomisation familiale. Au cours des 17 dernières années, sa carrière s’est concentrée sur le soutien de diverses initiatives de développement communautaire, plus récemment dans le contexte d’une division scolaire.

Allison Drummond est coordonnatrice de l’aide aux familles à la division scolaire de Louis Riel qui prend en charge les écoles Lavallee, Victor Mager et Victor Wyatt par l’entremise d’un carrefour communautaire au Centre René Deleurme. Allison possède plus d’une décennie d’expérience en programmation communautaire et utilise une approche fondée sur les forces pour aider les familles.

3F. Regard sur Mamàhtawisiwin – Les merveilles de notre héritage – Un cadre politique en matière d'éducation autochtone et l'initiative Aînés et gardiens du savoir dans une optique d'apprentissage et de garde des jeunes enfants

Préparez-vous à une nouvelle perspective stimulante sur l'apprentissage et la garde des jeunes enfants. À l'aide de nos recherches axées sur l'observation et de notre sentiment de savoir, d'agir et d'être, nous commençons notre parcours en examinant comment Mamàhtawisiwin – Les merveilles de notre héritage – Un cadre politique en matière d'éducation autochtone et l'initiative Aînés et gardiens du savoir peuvent être perçus dans l'optique de l'apprentissage et la garde des jeunes enfants. Dina vous fera découvrir comment la perspective autochtone peut être intégrée au programme d'études, aux programmes et aux pratiques quotidiennes. Au cours de la séance, Dina présentera un aperçu de Mamàhtawisiwin – Les merveilles de notre héritage – Un cadre politique en matière d'éducation autochtone – de la maternelle à la 12^e année et l'initiative Aînés et gardiens du savoir. Nous aurons ensuite un cercle de partage sur les quatre questions directrices de Murray Sinclair. Notre cheminement nous guidera ensuite vers un parcours d'enseignements et d'artéfacts autochtones sur les enseignements inspirés de la terre, la véritable histoire des peuples autochtones, la participation authentique, l'initiative Mettre les enfants au centre des préoccupations, les enseignements traditionnels et culturels et la langue autochtone. À la fin de notre quête pleine d'aventures, Dina espère vous faire part de ses réflexions sur la façon dont vous pouvez concevoir et mettre en œuvre un programme de garderie axé sur les Autochtones qui donne aux enfants un fort sentiment d'identité en intégrant les stratégies et les plans d'action de Mamàhtawisiwin – Les merveilles de notre héritage – Un cadre politique en matière d'éducation autochtone et l'initiative Aînés et gardiens du savoir dans vos garderies et routines.

Dina Ducharme est conseillère en inclusion autochtone à la Direction générale de l'inclusion des Autochtones. Dina dirige l'élaboration de *Mamàhtawisiwin – Les merveilles de notre héritage – Un cadre politique en matière d'éducation autochtone* et l'initiative Aînés et gardiens du savoir pour tous les établissements agréés d'apprentissage et de garde des jeunes enfants du Manitoba. Elle collabore également avec d'autres partenaires, comme la Commission des relations découlant des Traités du Manitoba et la Stratégie du Manitoba sur les langues autochtones, pour intégrer les Traités et les langues autochtones dans le secteur.

Dina travaille dans le secteur de l'apprentissage et de la garde de la petite enfance depuis plus de 25 ans à titre de directrice générale des garderies agréées et des garderies éducatives autochtones et à titre de coordonnatrice des services de garderie depuis 12 ans à la Division de l'apprentissage et de la garde de la petite enfance. Avant d'occuper le poste de coordonnatrice des services de garderie, elle travaillait dans des établissements postsecondaires de l'Université de Winnipeg et de l'University College of the North, à titre de coordonnatrice de programmes et d'éducatrice à la petite enfance.

Dina a grandi à Wabowden, au Manitoba, et est membre de la Nation crie de Pimicikamak (Cross Lake). Dina tient à cœur les précieux enseignements transmis par sa mère et sa grand-mère (*kookum*), qui consistent à s'occuper de nos enfants et à aider dans la communauté. Ces principes guident sa vie. Dina a ainsi consacré sa carrière à être la voix des enfants et à faire du bénévolat auprès de divers organismes où des changements significatifs se produisent. Dina espère établir une vision holistique autochtone dans l'apprentissage et la garde de la petite enfance pour tous les enfants, les familles, les membres de la famille élargie, les éducateurs et les dirigeants du secteur de l'AGJE, qui met en œuvre les quatre stratégies et actions de *Mamàhtawisiwin – Les merveilles de notre héritage – Un cadre politique en matière d'éducation autochtone*.

3G. Division scolaire de Brandon et Aînés communautaires : Travailler ensemble pour tous les élèves

Raven Willoughby, spécialiste en éducation autochtone pour la Division scolaire de Brandon

Kevin Tacan, Aîné divisionnaire pour la Division scolaire de Brandon

Nicole Koroluk, administratrice du programme d'études de la Division scolaire de Brandon

Jon Zilkey, directeur général adjoint du programme d'études et des ressources humaines de la Division scolaire de Brandon

3H. Programme d'exposition aux langues autochtones de la Division scolaire de Louis Riel

Kelsey Lenaghan et **Hilda Kent**, membres de l'équipe des langues autochtones de la Division scolaire de Louis Riel

L'équipe des langues autochtones de la division scolaire de Louis Riel offre des cours d'anishinaabemowin et d'inimowin aux élèves de maternelle et de 1^{re} et 2^e année. Le programme est actuellement offert dans 27 des 30 écoles anglaises et d'immersion française de la division. En suivant un cycle lunaire, les élèves apprennent que les communautés autochtones marquent le temps par les 13 lunes et ce qui se passe sur la terre pendant ces périodes. Ils étudient les constellations saisonnières, ce que font les nations animales et végétales et les traditions que nos peuples observent à cette période de l'année. Le temps que nous passerons ensemble consistera à examiner de plus près la création du programme et sa transformation au fil des ans. La présentation donnera une perspective sur la façon dont notre équipe s'emploie à combler les besoins de la communauté d'apprentissage de la Division scolaire de Louis Riel et à intégrer l'épistémologie autochtone dans des espaces d'appartenance.

Comprendre les visions du monde, les valeurs, les identités, les traditions et les modes de vie contemporains : séances parallèles 4

14 h 45 à 15 h 55

4A. Galerie

Le Symposium sur le Mamàhtawisiwin comprendra une visite de la galerie pour souligner le travail que les divisions scolaires et d'autres organismes ont accompli en vue de bâtir un système d'éducation qui inclut les Autochtones. Les divisions et organismes participants partageront le travail qu'ils ont accompli relativement à l'une des quatre stratégies principales contenues dans le concept Mamàhtawisiwin. La galerie restera ouverte pendant toute la durée du Symposium.

4B. Atelier Apprentissage inspiré de la terre dans une optique queer

La **Dre Alex Wilson** (Nation crie d'Opaskwayak) est professeure au Collège d'éducation de l'Université de la Saskatchewan. Sa bourse d'études a grandement contribué à l'acquisition et au partage de connaissances sur l'apprentissage inspiré de la terre, les personnes bispirituelles, les méthodes de recherche autochtones et l'éducation anti-oppressive. Ses recherches et sa théorie sur l'entrée dans la communauté (le « coming in ») ont mené à des pratiques et des politiques dans la classe et la communauté qui honorent les contributions et la vie des personnes bispirituelles. En tant qu'organisatrice d'Idle No More et coordonnatrice d'un programme de maîtrise sur l'apprentissage autochtone inspiré de la terre, elle se concentre sur la prévention de la violence dans la vie des peuples autochtones et la protection de la terre et de l'eau. Elle est actuellement présidente du Groupe de travail d'experts de l'UNESCO sur l'apprentissage inspiré de la terre et coprésidente de Two-spirit Manitoba.

4C. Des enseignants qui parlent à des enseignants : Prendre le temps d'établir des liens avec d'autres personnes concernant le travail de l'éducation autochtone

Si **Brett Schmall** avait un super pouvoir, ce serait celui de connecter les gens entre eux. Ce don, jumelé à son empressement à aider les gens à se sentir « confortables dans l'inconfort », fait de lui un candidat idéal pour animer une séance de discussion en petits groupes sur le travail de mise en œuvre du cadre politique de *Mamàhtawisiwin*.

Brett travaille actuellement pour la division scolaire de Hanover à titre de coach en apprentissage et évaluation autochtone. Au cours de ses 24 années passées dans l'éducation, il a enseigné la petite enfance, le secondaire, et aussi le niveau universitaire. Citoyen métis de la rivière Rouge, Brett vit à Winnipeg avec sa femme Simmy et sa fille Aasha.

4D. Centrer la réussite des élèves, un camp à la fois

Shawna Huber est née et a grandi à Winnipeg, mais a passé la plupart de ses vacances et de ses étés à Cross Lake, où elle est membre de la Nation crie de Pimicikamak. Elle a commencé sa carrière dans l'éducation en tant qu'enseignante en immersion crie à l'école communautaire Wapanohk de Thompson jusqu'à récemment, où elle est devenue conseillère en langue crie et en perspectives autochtones pour le district scolaire de Mystery Lake. Shawna est devenue éducatrice parce qu'elle a constaté que les élèves autochtones éprouvaient des difficultés dans notre système scolaire actuel et qu'elle estimait que les enfants autochtones devaient se voir représentés. Elle est la fière maman de quatre beaux enfants.

Kelley Taite est éducatrice dans diverses collectivités du nord du Manitoba depuis plus de 25 ans. Elle est enseignante en classe, enseignante ressource et spécialiste en éducation alternative. Au cours des deux dernières années, elle a travaillé comme responsable du soutien à la numératie au district scolaire de Mystery Lake; pendant cette période, elle a lancé de nombreux projets qui intègrent la numératie, la littératie, la langue et la culture, y compris des camps de mathématiques pour la maternelle et la 1^{re} année et des trousseaux d'apprentissage inspiré de la terre. Kelley est également une passionnée de moto et mère dévouée de deux garçons et de trois enfants bonus.

Caelin Webber a grandi en Nouvelle-Écosse, mais elle habite maintenant à Thompson. La plupart de ses 17 années en tant qu'éducatrice ont été passées à travailler comme enseignante dans diverses capacités dans le nord du Manitoba. Depuis 2019, elle est enseignante en soutien à l'alphabétisation au district scolaire de Mystery Lake. Dans ce rôle, elle a constaté la valeur incommensurable de l'apprentissage inspiré de la terre et de l'identité et elle continue d'apprendre au contact de ses collègues. Elle élève fièrement deux enfants extraordinaires.

4E. Bâtir le succès avec les parents autochtones – Aperçu

Michael McCrossan est analyste de programme à la Direction générale de l'inclusion des Autochtones. Michael est un pionnier originaire de l'Ontario. Avant de se joindre au ministère de l'Éducation et de l'Apprentissage de la petite enfance, Michael a travaillé comme instructeur à l'Université du Nouveau-Brunswick (Saint John), où il a donné des cours sur la politique canadienne, le droit et la gouvernance autochtones et la réconciliation. Michael est titulaire d'un doctorat en sciences politiques, avec une spécialisation dans les domaines du droit constitutionnel canadien et de la politique autochtone.

4F. Créer des liens grâce au divertissement en famille et à la communauté

Michael Spence a grandi à Rivers, Winnipeg et Cross Lake et fait partie de la Nation crie de Pimicikamak. Il exerce la profession d'aide à autrui depuis plus de 25 ans et travaille actuellement comme coordonnateur de l'aide aux familles pour le district scolaire de Mystery Lake. C'est un artiste visuel autodidacte, un conférencier qui parle couramment le cri, un fier père de huit enfants et un grand-père aimant.

Lyle Massan est originaire de Gillam, au Manitoba, et travaille au district scolaire de Mystery Lake à Thompson depuis 2020 à titre de coordonnateur de l'aide aux familles. Il possède plus de 25 ans d'expérience dans le domaine du bien-être de l'enfance et voit l'importance d'établir des liens proactifs avec les élèves et leur famille. Il a obtenu son baccalauréat en travail social à l'Université du Manitoba en 2012 et il encourage les gens à continuer d'apprendre tout au long de leur vie.

Laurel Roussin est née et a grandi à Thompson, au Manitoba, et fait partie de la Nation crie d'Opaskwayak. Elle est l'intermédiaire communautaire à l'école communautaire Juniper, qui vient de devenir une école communautaire cette année. Au cours des années précédentes, Laurel était l'intermédiaire communautaire pour l'école communautaire Wapanohk. Elle aime le travail qu'elle fait parce qu'elle voit l'importance de la communauté et de bâtir une communauté avec son école et ses familles.

Laurel est mariée et maman de trois beaux enfants, âgés de 13, 8 et 6 ans. Dans son temps libre, Laurel travaille à l'obtention de son baccalauréat en travail social et elle passe la majeure partie de sa vie dans des arénas de hockey, car elle aime regarder le jeu qui met un sourire sur le visage de ses enfants. Laurel aime être dans la nature et passer du temps avec sa famille.

4G. Partage des connaissances – Division scolaire de Kelsey

Joignez-vous à Myrna et à Marcia pour une séance qui porte sur le Mino Wicichtowin (S'entraider à bon escient). Elles nous raconteront leurs réussites avec les enseignements culturels et inspirés de la terre dans toute la Division scolaire de Kelsey. Elles permettront également aux participants de découvrir leur histoire personnelle et leur identité au moyen d'un processus artistique interactif sur l'appartenance : Qui suis-je par rapport aux autres? Toutes les fournitures seront incluses dans la séance.

Myrna Ducharme « Je suis conseillère culturelle autochtone pour la Division scolaire de Kelsey à The Pas, au Manitoba. C'est ma première année à ce poste. J'ai enseigné en classe pendant les douze dernières années, de la troisième à la sixième année.

Je suis née à The Pas, au Manitoba. Mais j'ai grandi à plusieurs endroits dans le nord du Manitoba. Ma mère est une Crie de Pikwitonei, mais elle a des racines dans la Nation crie de Tataskweyak, à Split Lake, au Manitoba. Mes grands-parents maternels ont tous les deux fréquenté des pensionnats. Mon père est un Métis de North Battleford, en Saskatchewan. J'ai un frère et une sœur.

Je vis à The Pas depuis onze ans. Je suis mariée, j'ai deux fils et ma famille est un foyer d'accueil pour deux filles. J'ai passé mes années d'études secondaires à Cranberry Portage, où j'habite maintenant. Cranberry est également l'endroit où j'ai obtenu mon baccalauréat ès arts et mon baccalauréat en éducation, par l'Université de Brandon. Après avoir obtenu mon diplôme d'enseignement, j'ai commencé à travailler dans la Nation crie d'Opaskwayak où j'ai enseigné la sixième année pendant les cinq premières années. J'ai ensuite travaillé pour la division scolaire de Kelsey et j'ai passé les sept dernières années à l'école communautaire de Kelsey.

Au cours des douze dernières années, j'ai beaucoup appris sur l'enseignement. J'ai aussi beaucoup appris sur qui je suis en tant que Crie Iskwew. J'ai rencontré de nombreuses personnes merveilleuses qui m'ont aidée tout au long de mon parcours dans l'enseignement. De nombreux Aînés et gardiens du savoir autochtone m'ont aidée à apprendre d'où je viens et à quel point il est important d'aimer qui je suis et d'où je viens. Je suis passionnée par l'apprentissage et j'aime enseigner la véritable histoire, la culture et les langues des peuples autochtones. »

Marcia Novo est directrice d'école secondaire à The Pas, au Manitoba, où vivent les Cris des marais, sur le territoire visé par le Traité 5. Elle a commencé sa carrière dans le domaine de l'enseignement des adultes, puis est passée au palier élémentaire, en enseignant les élèves de 3^e et 4^e années. Après un court passage avec la petite enfance, elle s'est jointe à l'École Mary Duncan à titre de conseillère d'orientation.

Elle s'est inscrite à un programme de thérapie par l'art à l'Institut WHEAT. Elle a intégré la thérapie par l'art à ses séances de counseling avec ses élèves et a été encouragée par la réponse positive qu'elle a obtenue. Elle croit fermement au rôle de la thérapie par l'art dans le milieu scolaire et elle plaide activement en faveur d'un plus grand nombre de services de santé mentale dans les écoles publiques.

Il y a trois ans, elle a poursuivi ses études et est passée dans le domaine de l'administration en tant que directrice d'une école secondaire alternative. Elle continue de faire progresser l'école dans un esprit de réconciliation en intégrant les enseignements culturels et l'apprentissage inspiré de la terre à la culture de l'école. Elle a travaillé en tant que présidente autochtone de son association locale et directrice de l'éducation autochtone au sein du réseau provincial Principal Learning Network.

Marcia, une pionnière sur ces terres, est née et a grandi dans le nord du Manitoba. Elle et ses frères et sœurs vivaient sur une petite parcelle de terre avec leurs parents, qui étaient tous deux enseignants. Ils ont passé une grande partie de leur enfance à se promener dans des forêts mousseuses, à construire des forts et à cueillir des baies et des fleurs sauvages le long de la route. Elle ressent un lien avec la terre et elle élève maintenant ses trois jeunes enfants en leur inculquant ces mêmes racines fondamentales dans la terre. Lorsqu'elle n'est pas à la patinoire locale pour encourager ses garçons, elle est dans son jardin ou elle perfectionne sa recette du bagel maison!

4H. Éducation sur les Traités

Alexandria Ireland (Alex, elle) est une pionnière sur un territoire visé par le Traité 1 et analyste principale des politiques à la Direction générale de l'inclusion des Autochtones du ministère de l'Éducation et de l'Apprentissage de la petite enfance du Manitoba. Elle a grandi dans la municipalité rurale de Woodlands, sur une petite ferme familiale, et, arrivée tout juste à l'âge adulte, elle a déménagé à Winnipeg pour poursuivre ses études. Alex est titulaire d'un baccalauréat ès arts en droits de la personne et en sciences politiques et elle termine actuellement sa maîtrise en changement environnemental et social à l'Université de Winnipeg. Ses études ont porté sur l'analyse intersectionnelle, la vérité et la réconciliation et le changement social à travers l'esprit et l'intention d'origine des Traités. Alex a travaillé avec des organismes communautaires dans la partie nord et le centre-ville de Winnipeg pour la planification et l'évaluation de projets, l'élaboration de politiques et le soutien en cas de crise. Elle apporte son soutien à la Direction générale de l'inclusion des Autochtones dans la mise en œuvre de l'initiative provinciale Éducation sur les Traités pour tous, dans le cadre de l'enseignement de la véritable histoire, sous l'orientation politique de la compréhension des visions du monde, des valeurs, des identités, des traditions et des modes de vie contemporains de *Mamàhtawisiwin : Les merveilles de notre héritage – Un cadre politique en matière d'éducation autochtone*. Alex parlera du cheminement de l'élaboration et la mise en œuvre du plan Éducation sur les Traités pour tous.

Dan Ward (il/lui) est directeur général de la division scolaire de Garden Valley, dans le centre-sud du Manitoba. Il est titulaire d'un baccalauréat en éducation, d'un post-baccalauréat et d'une maîtrise en éducation de l'Université du Manitoba. Dan est éducateur depuis 27 ans et a occupé les postes d'enseignant, d'administrateur scolaire, d'agent de liaison avec le gouvernement et de directeur général. Il est actuellement le président du comité sur l'éducation autochtone de la Manitoba Association of School Superintendents, un membre du comité directeur provincial sur l'éducation sur les Traités et le directeur général représentant du conseil consultatif de la Direction générale de l'inclusion autochtone. En 2021, Dan a présenté un exposé à l'occasion de la série de webinaires sur l'éducation autochtone du Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) sur le cadre d'éducation autochtone de la division scolaire de Mountain View. Dan, son épouse Tracy et leurs trois enfants d'âge scolaire résident sur le territoire visé par le Traité 1 à Winkler. Il est membre d'une bande de la Première Nation de Sagkeeng. Dan fera part des faits saillants de leur expérience à mettre en œuvre l'initiative Éducation sur les Traités dans les divisions scolaires.

Célébrations culturelles

Les chanteurs de Niji Mahkwa

Formés en 2021, les chanteurs de Niji Mahkwa sont un groupe d'élèves de la petite enfance soutenu par les enseignants et le personnel de Niji Mahkwa. Le groupe a été formé lorsqu'on a demandé aux élèves d'interpréter Ô Canada en ininimowin, et depuis, ses membres ont chanté lors de divers événements comme des pow-wow et des rassemblements autochtones. Dans le cadre des programmes linguistiques de l'école, ces chanteurs aspirent à apprendre des chants traditionnels et à les interpréter en cri et en ojibwé.

Les Strong Warrior Girl Anishinaabe Singers

La chorale des guerrières a débuté en 2017 sous la direction de l'enseignante Gloria Barker. Les filles proviennent de différentes communautés. Elles ont chanté pour les Jets, les Blue Bombers, Winnipeg Ice, les championnats de basketball masculin de l'Ouest et lors de nombreuses autres conférences et célébrations linguistiques. Elles sont dans des classes de la 1^{re} à la 5^e année et chantent fièrement des chansons dans leur langue, l'anishinaabemowin.

La Troupe des danseurs au cerceau

L'enseignante Kelly Chinchilla et ses élèves danseurs au cerceau donnent des spectacles ensemble depuis quelques années. Ce sont des élèves du programme d'anishinaabemowin de l'école Riverbend de la 1^{re} à la 5^e année. Ensemble, ils ont appris le pouvoir du pow-wow et sont fiers d'apprendre et de perpétuer leurs traditions culturelles! Ils sont enthousiastes à l'idée de danser et de donner des spectacles pour des publics d'un peu partout.

Jeunes danseurs Kinew

Les jeunes danseurs Kinew ont commencé à apprendre à danser ensemble au printemps 2022, sous l'instruction de Dean Davis de la Troupe de la danse carrée traditionnelle des Métis. Nos danseurs sont âgés de 6 à 13 ans et ils aiment tous apprendre les différents pas compliqués de la danse. Chacun a une façon unique de montrer ses mouvements. Le Conseil des Métis Kinew fait de son mieux pour enseigner aux jeunes la culture métisse de la danse et de la musique, car ils forment la prochaine génération de leaders.

Remerciements

Wab Kinew, premier ministre

Nello Altomare, ministre de l'Éducation et de l'Apprentissage de la petite enfance

Brian O'Leary, sous-ministre de l'Éducation et de l'Apprentissage de la petite enfance

Conseil consultatif des Aînés et des gardiens du savoir dans les écoles

Gordon Walker

Linda Schatkowsky

Ivy Chaske

Carl Stone

Mary Wilson

Myra Laramée

Martha Peet

Groupe de consultation communautaire

Madeline Gamblin

Floyd Sutherland

Ron Cook

Becky Cook

Ron Burwash

Wanbdi Wakita

Dianne Burwash

Josephine Hartin

Kevin Tacan

Gail Lakatos

Cecil Roulette

Mary Courchene

Faylene Sutherland

Conférenciers

Divisions scolaires et délégués

Groupes de célébration culturelle

Les chanteurs de Niji Mahkwa

La Troupe des danseurs au cerceau

Les Strong Warrior Anishinaabe Singers

Jeunes danseurs Kinew

Comité de surveillance

Helen Robinson-Settee

Direction générale de l'inclusion des Autochtones
Éducation et Apprentissage de la petite enfance Manitoba

Sarah Whiteford

Apprentissage et garde des jeunes enfants
Éducation et Apprentissage de la petite enfance Manitoba

Dan Ward

Division scolaire de Garden Valley

Lorna Munro

Division scolaire de Swan Valley

Myra Laramée

Conseil consultatif des Aînés et des gardiens du savoir

Susan Emerson

Opérations provinciales
Éducation et Apprentissage de la petite enfance Manitoba

Janet Tomy

Réussite scolaire et inclusion
Éducation et Apprentissage de la petite enfance Manitoba

Leslie McNab	Réussite scolaire et inclusion Éducation et Apprentissage de la petite enfance Manitoba
Lola Whonnock	Conseillère en inclusion autochtone Éducation et Apprentissage de la petite enfance Manitoba

Comité du programme

Dawn Wood	Direction générale de l'inclusion des Autochtones Éducation et Apprentissage de la petite enfance Manitoba
Claudette Reid	Ancienne conseillère en santé mentale dans les écoles communautaires
Marcia Novo	Division scolaire de Kelsey
Myrna Ducharme	Division scolaire de Kelsey
Terri Tretjak	Apprentissage et garde de la petite enfance Éducation et Apprentissage de la petite enfance Manitoba
Shelly Marques	Apprentissage et garde de la petite enfance Éducation et Apprentissage de la petite enfance Manitoba
Lorie Henderson	District scolaire de Mystery Lake
Rob Riel	Division scolaire de Winnipeg
Corey Kapilik	Division scolaire de Louis Riel
Brett Schmall	Division scolaire de Hanover

Comité des bénévoles

Wanda Spence	Direction générale de l'inclusion des Autochtones Éducation et Apprentissage de la petite enfance Manitoba
Amanda Andrade	Division scolaire de Winnipeg
Stephanie Midford	Division scolaire de Winnipeg
Leanne Smith	Division scolaire de River East Transcona
Cora-Leigh Mazurat	Division scolaire de River East Transcona
Lisa Ludwig	Apprentissage et garde de la petite enfance Éducation et Apprentissage de la petite enfance Manitoba
Marilyn Sacramento	Apprentissage et garde de la petite enfance Éducation et Apprentissage de la petite enfance Manitoba

Comité des Aînés et des gardiens du savoir

Helen Robinson-Settee	Direction générale de l'inclusion des Autochtones Éducation et Apprentissage de la petite enfance Manitoba
Melissa Paypompee	Division scolaire de Frontier
Melissa Shapiro	Apprentissage et garde de la petite enfance Éducation et Apprentissage de la petite enfance Manitoba
Lola Whonnock	Conseillère en inclusion autochtone Éducation et Apprentissage de la petite enfance Manitoba

Conseil consultatif des aînés et des gardiens du savoir à l'école

Comité de la visite de la galerie

Michael McCrossan	Direction générale de l'inclusion des Autochtones Éducation et Apprentissage de la petite enfance Manitoba
Donald Nikkel	Division scolaire de Lakeshore
Jon Zilkey	Division scolaire de Brandon
Tim Connell	Apprentissage et garde de la petite enfance Éducation et Apprentissage de la petite enfance Manitoba
Joanna Flores	Apprentissage et garde de la petite enfance Éducation et Apprentissage de la petite enfance Manitoba
Olena Ptukha	Division des services généraux Éducation et Apprentissage de la petite enfance Manitoba

Comité de publicité

Alex Ireland	Direction générale de l'inclusion des Autochtones Éducation et Apprentissage de la petite enfance Manitoba
Gisèle Mospanchuk	Division scolaire de Winnipeg
Maxine Lam	Apprentissage et garde de la petite enfance Éducation et Apprentissage de la petite enfance Manitoba
Johanne Jubinville	Division des services généraux Éducation et Apprentissage de la petite enfance Manitoba
Louise Boissonneault	Division des services généraux Éducation et Apprentissage de la petite enfance Manitoba
Kristin Grapentine	Division des services généraux Éducation et Apprentissage de la petite enfance Manitoba
Lindsay Walker	Division des services généraux Éducation et Apprentissage de la petite enfance Manitoba
Marjorie Poor	Division des services généraux Éducation et Apprentissage de la petite enfance Manitoba
Diane Courcelles	Division des services généraux Éducation et Apprentissage de la petite enfance Manitoba

Comité de célébration culturelle

Lola Whonnock	Direction générale de l'inclusion des Autochtones Éducation et Apprentissage de la petite enfance Manitoba
Sherri Denysuik	Division scolaire de Seven Oaks
Paige Mason	Apprentissage et garde de la petite enfance Éducation et Apprentissage de la petite enfance Manitoba
Tammy Ballantyne	Division scolaire de Flin Flon

Kelly Forgala, Gestion des événements : Sheri Domenico

Artisan Audio Visual

Victoria Inn Hotel et Centre des congrès

